

Juillet 2026

INFOBTP

**DOSSIER
EXCLUSIF**

Face aux effondrements
d'immeubles, les experts du
génie civil présentent leurs
solutions

**COULIBALY
Souleymane**

Président de la Chambre
Nationale des Ingénieurs
Conseils et Experts de
Génie Civil (CHANIE)

**LES INGÉNIEURS CONSEILS À
L'ASSAUT DES GRANDS PROJETS**

IMMEUBLE MIXTE DE COMMERCES ET DE BUREAUX

EN ZONE 4

R+8

boulevard de Marseille non loin
du collège Notre Dame

- L'Immeuble est situé sur un grand axe de circulation et de business de la ville d'Abidjan
- zone propice pour les sociétés, grâce à l'extension de la voie
- Bâtiment proche du port, de l'aéroport et de nombreux immeubles résidentiels et internationaux



+225 27 20 33 88 13
+225 05 56 93 33 18



contact@isis-immobilier.com



7, Boulevard du Général de
Gaulle, Immeuble La Corniche,
Entrée A, 2^{ème} étage - Abidjan

Bâtir la confiance, construire l'avenir

Le secteur du BTP est aujourd'hui à un tournant décisif en Côte d'Ivoire. Alors que le pays poursuit un ambitieux programme de développement de ses infrastructures, les défis demeurent nombreux : effondrements d'immeubles, urbanisation accélérée, effets du changement climatique, exigences accrues en matière de qualité, transition numérique et besoin croissant de compétences hautement qualifiées.

Dans ce contexte, le dossier exclusif publié dans cette édition d'INFOBTP apporte un éclairage pertinent sur les enjeux auxquels est confronté le secteur. Le président de la **Chambre Nationale des Ingénieurs-Conseils et Experts du Génie Civil de Côte d'Ivoire (CHANIE-CI)**, **Coulibaly Souleymane**, rappelle que les ingénieurs-conseils sont des acteurs incontournables pour garantir la sécurité, la qualité, la durabilité et la conformité des ouvrages.

Son plaidoyer en faveur d'une plus grande implication des compétences nationales dans les grands projets de développement mérite une attention particulière. La Côte d'Ivoire dispose d'ingénieurs expérimentés, formés dans des établissements de renom et ayant participé à la réalisation d'infrastructures majeures. Leur expertise constitue un atout stratégique qui mérite d'être davantage valorisé.

Cette édition met également en lumière les profondes mutations que connaît le secteur avec l'essor de l'intelligence artificielle, du BIM et des outils numériques. Loin de remplacer l'ingénieur, ces innovations renforcent les capacités des professionnels à concevoir des ouvrages plus performants, à anticiper les risques, à optimiser les études techniques et à améliorer la qualité des projets.

Par ailleurs, la lutte contre les faux professionnels et le respect des normes techniques doivent demeurer une priorité nationale. Derrière chaque bâtiment qui s'effondre se cachent bien souvent des défaillances évitables. Investir dans les études, le contrôle technique et l'expertise ne constitue pas une dépense supplémentaire, mais une garantie de sécurité pour les populations et un gage de pérennité des investissements.

À INFOBTP, nous sommes convaincus que le développement durable du secteur passera par une synergie renforcée entre l'État, les maîtres d'ouvrage, les entreprises, les architectes, les ingénieurs, les bureaux d'études et l'ensemble des acteurs de la chaîne de construction. Valoriser les compétences nationales, encourager le transfert de savoir-faire et promouvoir une culture de l'excellence sont autant de leviers pour bâtir des infrastructures résilientes, performantes et compétitives.

Plus qu'un magazine, INFOBTP se veut une plateforme d'information, de dialogue et de valorisation des femmes et des hommes qui bâtissent la Côte d'Ivoire. Parce que construire l'avenir, c'est avant tout faire confiance à l'expertise, au professionnalisme et au savoir-faire de celles et ceux qui en posent les fondations.



Gba Matchani

Sommaire

3

ÉDITORIAL

Bâtir la confiance, construire l'avenir



PORTRAIT

Coulibaly Souleymane, le bâtisseur qui défend l'expertise ivoirienne dans le génie civil

5

6

BUILD EXPO 2026

Un rendez-vous stratégique pour l'industrie de la construction en Afrique de l'Ouest



INTERVIEW EXCLUSIVE

COULIBALY SOULEYMANE, Président de la Chambre Nationale des Ingénieurs Conseils et Experts de Génie Civil (CHANIE)

9

13

ENTRETIEN EXCLUSIF

Serge N'Kpeoudjé Oshu : "Le futur du BTP passera par la maîtrise des outils numériques"



17

CONGRÈS MONDIAL DES ARCHITECTES

l'OACI porte les ambitions de l'architecture ivoirienne à Barcelone



Francis Sossah : « L'architecte ne vend pas un bâtiment, il crée une œuvre et un héritage durable »

18



PORTRAIT

Patricia Guerrier, une bâtisseuse de référence au service de l'immobilier ivoirien

19

21

INTERVIEW

« La transparence et la passion sont les fondations de notre réussite »



Mensuel INFOBTP - Juillet 2026

Gba Matchani - Directeur de Publication

Récépissé du Procureur de la République
N°2022-978 du 20 décembre 2022

Collaborateurs

Baikôrô Aboubacar

Flan Mekapeu

Agenor Akéré

Oko Deborah Eva Nancy - Service Commercial

Tel : 05 05 40 60 62/ 07 02 71 84 39

Gba Matchani - Rédacteur en Chef

Prosper Adewale - Directeur Artistique



COULIBALY SOULEYMANE

Président de la Chambre Nationale des Ingénieurs
Conseils et Experts de Génie Civil (CHANIE)

Coulibaly Souleymane, le bâtisseur qui défend l'expertise ivoirienne dans le génie civil

Fort de 46 années d'expérience dans le secteur du BTP, M. Coulibaly Souleymane est une figure de référence du génie civil en Côte d'Ivoire. Ingénieur des Travaux publics, diplômé des Hautes Études de la Construction de Paris, il a consacré l'essentiel de sa carrière à la conception, au suivi et au contrôle de grands ouvrages d'infrastructures. Son parcours est marqué par sa contribution à plusieurs réalisations emblématiques du pays, notamment le Palais des Sports de Treichville, le Stade Robert Champroux et la Basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro, des infrastructures qui témoignent de son expertise et de son engagement en faveur d'ouvrages durables et conformes aux normes techniques.

Président de la Chambre Nationale des Ingénieurs-Conseils et Experts du Génie Civil de Côte d'Ivoire (CHANIE-CI), il porte aujourd'hui la voix des bureaux d'études et des ingénieurs-conseils. Sous son leadership, la Chambre s'investit dans la promotion de l'excellence technique, le renforcement de la formation continue, la lutte contre l'exercice illégal de la profession et l'accompagnement des pouvoirs publics dans l'amélioration de la qualité des infrastructures.

Convaincu que la Côte d'Ivoire dispose des compétences nécessaires pour réaliser ses grands projets de développement, M. Coulibaly plaide pour une plus grande confiance accordée aux ingénieurs nationaux. Il milite également en faveur d'un meilleur transfert de compétences entre les entreprises internationales et les bureaux d'études ivoiriens, afin de renforcer durablement l'expertise locale.

À travers son engagement, il ambitionne de transmettre son expérience aux jeunes générations d'ingénieurs et de contribuer à bâtir un secteur du BTP plus structuré, plus compétitif et davantage tourné vers l'excellence.

Gba Matchani



Un rendez-vous stratégique pour l'industrie de la construction en Afrique de l'Ouest



Le Salon International de la Construction, du Bâtiment, des Matériaux, des Machines et des Technologies s'est tenu au Parc des Expositions d'Abidjan du 9 au 11 juin 2026. L'événement a réuni 160 marques issues de 14 pays, présentant les dernières innovations et produits dans les secteurs de la construction, des matériaux de bâtiment, des équipements, des machines et des technologies d'infrastructure. Pendant trois jours, le salon a accueilli plus de 8 200 professionnels du secteur provenant de 10 pays, notamment des entrepreneurs, promoteurs immobiliers, ingénieurs, architectes, fabricants et représentants gouvernementaux de toute l'Afrique de l'Ouest. Organisé sous le patronnage du Ministère de l'Urbanisme, du Logement et du Cadre de Vie, avec le soutien de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire (CI-CI), de la Chambre de Commerce et d'Industrie Tunisie Côte d'Ivoire (CCI-TCI), Chambre de Commerce Libanaise en Côte d'Ivoire (CI-LCI) et de la Chambre de Commerce Italie-Sénégal et Afrique de l'Ouest (CISAO), le salon a été inauguré lors d'une cérémonie officielle marquée par les interventions de M. Olivier Monet Yapi (représentant le Député-Maire de Port-Bouët), M. Ibrahim Demir (Directeur Pays d'ATLM Expo), M. Siriki Sangaré (Président de CNPC-CI) et M. Kouadio Pokou Marius (représentant le

Ministre de l'Urbanisme, du Logement et du Cadre de Vie). Leurs allocutions ont mis en lumière l'importance de l'événement ainsi que la qualité de la collaboration entre les différentes parties prenantes. Le salon a également proposé un programme Hosted Buyer dédié, permettant la tenue de plus de 1 500 rencontres et négociations d'affaires avec des participants venus de 10 pays. Par ailleurs, 18 sessions de conférences ont été organisées, comprenant une conférence ministérielle, quatre masterclasses et treize panels de discussion.

SERCOM



Plus de 300 visiteurs accueillis sur le stand du magazine INFOBTP

Le média INFOBTP a participé, du 9 au 11 juin 2026, au Salon International de la Construction (Build Expo 2026), organisé par ATL Expo au Parc des Expositions d'Abidjan.

Pendant ces trois jours, le stand d'INFOBTP a accueilli plus de 300 visiteurs et permis à la rédaction de distribuer 200 exemplaires du magazine aux professionnels du secteur. Parmi les visiteurs figuraient des chefs d'entreprise du BTP, des promoteurs immobiliers, des architectes, des gestionnaires de patrimoine, des responsables de cabinets juridiques spécialisés en immobilier, des ingénieurs, ainsi que de nombreux étudiants en BTP.



Cette forte affluence confirme l'intérêt croissant des professionnels pour INFOBTP, qui s'impose aujourd'hui comme une plateforme de référence en matière d'information, de communication et de mise en réseau des acteurs du cadre bâti en Côte d'Ivoire. Cette participation a également permis de valoriser le magazine INFOBTP, de renforcer les liens avec les professionnels du secteur et d'ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat au service du développement du BTP ivoirien.

Hervé Matcha

CITÉ JULES VERNES

appartements haut standing à Abatta

- Un Suppresseur - Parking sécurité 24H/24

Appartements
2 pièces 75 m²

90 000 000 FCFA

Appartements
4 pièces 125 m²

140 000 000 FCFA

Appartements
2 pièces 85 m²

95 000 000 FCFA

Appartements
3 pièces 135 m²

150 000 000 FCFA

Appartements
3 pièces 110 m²

125 000 000 FCFA

Appartements
4 pièces 215 m²

250 000 000 FCFA



+225 27 20 33 88 13
+225 05 56 93 33 18



contact@isis-immobilier.com



7, Boulevard du Général de
Gaulle, Immeuble La Corniche,
Entrée A, 2^{ème} étage - Abidjan

COULIBALY SOULEYMANE

Président de la Chambre Nationale des Ingénieurs Conseils et Experts de Génie Civil (CHANIE)

« La Côte d'Ivoire dispose des compétences pour réaliser ses grands ouvrages »

Face aux défis liés aux effondrements d'immeubles, aux inondations et à la nécessité de construire des infrastructures durables, la **Chambre Nationale des Ingénieurs-Conseils et Experts du Génie Civil de Côte d'Ivoire (CHANIE)** entend jouer pleinement son rôle. Dans cette interview exclusive accordée à INFOBTP, son président, Coulibaly Souleymane, revient sur les missions de l'organisation, la lutte contre les faux ingénieurs, la valorisation de l'expertise nationale et les solutions pour renforcer la qualité et la sécurité des ouvrages en Côte d'Ivoire.

Pouvez-vous nous présenter la CHANIE et les conditions pour devenir ingénieur-conseil ?

La Chambre Nationale des Ingénieurs-Conseils et Experts du Génie Civil de Côte d'Ivoire est une organisation professionnelle qui regroupe les bureaux d'études et les ingénieurs-conseils intervenant dans tous les domaines du BTP. Pour devenir ingénieur-conseil, il faut d'abord être titulaire d'un diplôme d'ingénieur obtenu après cinq années d'études supérieures. Ensuite, il est indispensable de justifier d'au moins cinq années d'expérience professionnelle avant d'effectuer un stage de deux ans sous la supervision d'un ingénieur-conseil expérimenté. Cette période permet d'acquérir les méthodes professionnelles, de maîtriser les règles de déontologie et d'être capable d'assumer de grandes responsabilités. Nos membres interviennent dans les bâtiments, les routes, les ouvrages d'art, les ponts, les barrages, les VRD, les infrastructures portuaires, les études d'impact environnemental.



Quel est précisément le rôle de la CHANIE ?

Notre mission consiste à promouvoir l'excellence technique et à garantir la qualité des ouvrages. Nous réalisons les études techniques puis nous assurons le suivi et le contrôle des travaux afin de garantir la stabilité, la sécurité et la durabilité des infrastructures. Nous représentons également les ingénieurs-conseils auprès des pouvoirs publics et défendons leurs intérêts.

La CHANIE contrôle-t-elle également ses membres ?

Oui, mais nous ne sommes pas un organisme de contrôle de chantier. Chaque bureau d'études est responsable de ses prestations. En revanche, lorsqu'un maître d'ouvrage ou un client estime avoir subi un préjudice, il peut saisir la CHANIE. Nous mettons alors en place une expertise conduite par des ingénieurs expérimentés. Si des fautes professionnelles sont établies, nous pouvons prononcer des sanctions pouvant aller jusqu'à l'exclusion définitive du membre concerné. Notre objectif est de préserver la crédibilité de profession.



Que pensez-vous des effondrements récurrents de bâtiments en Côte d'Ivoire ?

Les ingénieurs-conseils membres de la CHANIE ne sont pas impliqués dans les bâtiments qui se sont effondrés. Dans la majorité des cas, ces drames résultent d'interventions réalisées par des personnes non qualifiées ou exerçant illégalement la profession. C'est précisément contre ces pratiques que nous nous battons. Construire un bâtiment ne consiste pas uniquement à faire du béton. Avant toute construction, il faut réaliser une étude de sol afin de connaître sa nature. Un sol argileux, par exemple, peut paraître très stable en saison sèche mais devenir instable pendant la saison des pluies. Ensuite viennent les calculs des fondations, des poteaux, des poutres, des dalles. Toutes ces étapes sont prévues par le Code de la Construction et de l'Habitat. Lorsqu'elles ne sont pas respectées, les risques d'effondrement augmentent considérablement.



Quel regard portez-vous sur les inondations récurrentes à Abidjan ?

Nous pensons que les solutions existent. Les ingénieurs disposent des compétences nécessaires pour accompagner les autorités dans la conception d'infrastructures plus résilientes. Nous demandons simplement que les pouvoirs publics sollicitent davantage les bureaux d'études nationaux afin que les projets soient réalisés conformément aux normes techniques.

Vous avez réalisé plusieurs ouvrages emblématiques. Lesquels retenez-vous particulièrement ?

Au cours de ma carrière, j'ai eu le privilège de participer à plusieurs grands projets nationaux. Je peux citer notamment le Palais des Sports de Treichville, le Stade Robert Champroux ainsi que la Basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro. Ces ouvrages démontrent que les ingénieurs ivoiriens possèdent les compétences nécessaires pour réaliser des infrastructures durables.

Comment la CHANIE prépare-t-elle ses membres aux nouvelles technologies ?

Nous organisons régulièrement des formations sur le BIM, les outils numériques, l'intelligence artificielle ainsi que le management et la communication. Le métier évolue rapidement. Nos ingénieurs doivent rester compétitifs tout en conservant la rigueur technique qui fait la réputation de notre profession.

La création de l'Ordre des ingénieurs constitue-t-elle une avancée ?

Oui. La loi portant organisation de la profession est désormais adoptée. L'Ordre permettra de mieux encadrer le métier, de lutter contre l'exercice illégal de la profession et d'assurer une meilleure protection des maîtres d'ouvrage. Tous les ingénieurs pourront s'y inscrire. En revanche, le titre d'ingénieur-conseil restera réservé aux professionnels ayant acquis l'expérience exigée.

Pourquoi les ingénieurs ivoiriens peinent-ils encore à accéder aux grands marchés ?

Nous sommes souvent écartés au profit de grandes entreprises internationales. Pourtant, nos membres disposent d'une solide expérience dans les domaines des routes, des ponts, des barrages, du maritime et des bâtiments. Nous ne demandons pas d'exclusivité. Nous demandons simplement que les entreprises étrangères travaillent davantage avec les cabinets ivoiriens afin de favoriser le transfert de compétences. C'est ce qui se fait dans plusieurs pays. La Côte d'Ivoire a investi dans la formation de milliers d'ingénieurs. Il serait dommage de ne pas valoriser ce capital humain.

La CHANIE compte aujourd'hui une cinquantaine de membres. Souhaitez-vous agrandir cette organisation ?

Oui. Notre objectif est d'accueillir davantage de bureaux d'études et d'ingénieurs-conseils afin de renforcer l'enca-drement de la profession. Nous voulons également réduire la concurrence déloyale. Nous invitons tous les professionnels remplissant les conditions à rejoindre officiellement la Chambre.

Quel regard portez-vous sur le travail d'INFOBTP ?

Je tiens à saluer cette initiative. Les ingénieurs commu-niquent encore trop peu sur leur métier. Grâce à INFOBTP, les professionnels du secteur disposent d'une véritable plateforme pour faire connaître leur expertise et sensibiliser le grand public aux enjeux de la construction. Nous sommes disposés à accompagner ce média afin de mieux valoriser les compétences nationales et contribuer ensemble au dé-veloppement du secteur du BTP en Côte d'Ivoire.

Quel message adressez-vous aux pouvoirs publics et aux maîtres d'ouvrage ?

Nous demandons à l'État, aux collectivités territoriales, aux promoteurs immobiliers et aux investisseurs privés de faire confiance aux ingénieurs ivoiriens. Faire appel à un ingé-nieur-conseil n'est pas une dépense, mais un investisse-ment. Lorsqu'un projet de plusieurs centaines de millions de francs CFA est en jeu, il est préférable d'investir dans les études et le contrôle plutôt que de subir un sinistre dont les conséquences peuvent être bien plus lourdes. Notre mis-sion est de garantir la qualité, la sécurité et la durabilité des ouvrages.



Gba Matchani



**SERIE
42V MAX**

INGCO, UNE MARQUE QUI RÉINVENTE L'OUTILLAGE EN CÔTE D'IVOIRE AVEC LE **SANS FIL**



INGCO Côte d'Ivoire

Dans un environnement professionnel en pleine évolution, **INGCO** s'impose comme une référence de l'outillage moderne en Côte d'Ivoire. La marque accompagne les artisans, bricoleurs et entreprises avec des solutions fiables, performantes et accessibles.

Puissance et autonomie

Conçus pour une utilisation intensive, les outils à batterie INGCO combinent puissance, autonomie et robustesse, même dans les conditions de travail les plus exigeantes.



42V MAX : la puissance passe à un autre niveau

Avec l'arrivée de la nouvelle série INGCO 42V MAX, la marque repousse encore les limites de l'outillage à batterie. Après les gammes 12V et 20V, pensées pour la mobilité et la polyvalence, le 42V MAX s'adresse aux travaux les plus exigeants.

La liberté du sans-fil

Les outils à batterie INGCO offrent plus de mobilité et de confort sur les chantiers. Sans câbles ni contraintes, les professionnels gagnent en efficacité et en rapidité d'exécution.



**Plus d'infos
sur nos Produits
et Services ?**



Contactez-nous

MARCORY ZONE4: +225 07 98 46 40 38

YOPOUGONE ZONE INDUSTRIELLE: +225 07 02 97 33 98

Serge N’Kpeoudjé OCHOU: “Le futur du BTP passera par la maîtrise des outils numériques”

Ingénieur en génie civil diplômé de l'Ecole Supérieure des Travaux Publics (ESTP), promotion ENSI 2003, M. Serge N’Kpeoudjé Ocho cumule plus de vingt années d'expérience dans le contrôle technique et la gestion de projets de construction en Afrique de l'Ouest et centrale. Fondateur du cabinet SOGEEC-CI, il revient dans cet entretien sur l'évolution des métiers du BTP face à l'intelligence artificielle, la complémentarité entre architectes et ingénieurs, les enjeux de responsabilité dans le génie civil ainsi que la nécessité d'une meilleure structuration de la profession en Côte d'Ivoire.



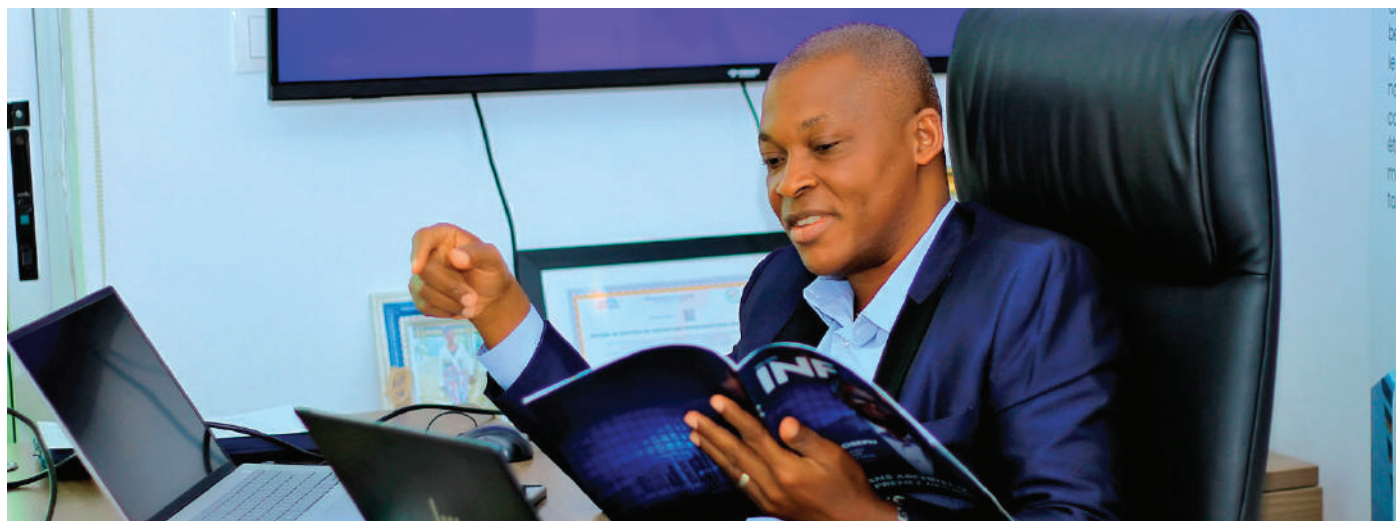
Serge N’Kpeoudjé OCHOU
Fondateur du cabinet SOGEEC-CI

Pouvez-vous nous présenter votre parcours ?

Je suis ingénieur en génie civil, diplômé de l'ESTP, promotion ENSI 2003. Après l'obtention du Bac C au lycée scientifique de Yamoussoukro en 1998 (Promotion AS 21), j'ai débuté ma carrière dans des bureaux de contrôle en tant qu'ingénieur contrôleur technique. Au cours de mon parcours, j'ai participé à plusieurs missions de contrôle et d'assistance technique en Côte d'Ivoire et dans plusieurs pays africains, notamment au Cameroun, en Guinée, au Togo, au Burkina Faso, en Guinée-Bissau, au Sénégal, au Mali et au Bénin. Fort de cette expérience nationale et internationale, j'ai créé en 2014 mon cabinet SOGEEC-CI. Je me suis également spécialisé en sécurité incendie, au Cabinet SOGEEC-CI, qui est un cabinet d'Ingénieurs Conseils, agréé par la CHANIE. Aujourd'hui, je reste très motivé par les évolutions du secteur du BTP et par les transformations technologiques qui impactent nos métiers.

Quel regard portez-vous sur l'arrivée de l'intelligence artificielle dans le secteur du BTP ?

Le BTP et l'agriculture sont parmi les derniers secteurs dans lesquels l'intelligence artificielle a réellement fait irruption, notamment parce que ce sont des domaines historiquement dominés par la force physique et les opérations de terrain. Cependant, l'IA intervient surtout dans la gestion de l'information, la conception et les études techniques, et non dans l'exécution physique des travaux. Aujourd'hui, les architectes n'ont plus forcément besoin de dessiner manuellement tous leurs plans. Certains logiciels peuvent générer en quelques secondes plusieurs propositions architecturales en tenant compte de paramètres comme l'ensoleillement, l'optimisation des espaces ou encore les matériaux de construction. L'IA transforme également le travail des ingénieurs dans les calculs de structure, les maquettes numériques 3D et le BIM. Ces outils permettent de visualiser les bâtiments avant leur réalisation afin d'anticiper les contraintes techniques et sécuritaires.



Quels métiers sont aujourd'hui les plus impactés par ces technologies ?

Plusieurs tâches sont désormais automatisées ou automatisables. C'est le cas notamment du métier de métreur. Pour un bâtiment de type R+4, le métrage pouvait auparavant prendre près d'une semaine lorsqu'il était réalisé manuellement. Aujourd'hui, avec certains logiciels assistés par l'IA, ce travail peut être effectué en une demi-journée. Les logiciels peuvent calculer rapidement les volumes de béton, les surfaces de carrelage ou encore les quantités de matériaux nécessaires à un chantier. Mais derrière ces outils, il y a toujours l'intervention humaine. L'ingénieur et le technicien restent indispensables pour vérifier la conformité d'entrées et de sorties et éviter les erreurs professionnelles sur les chantiers.

L'intelligence artificielle représente-t-elle une menace pour l'emploi dans le BTP ?

Je ne pense pas que l'IA entraînera une réduction massive du personnel dans nos métiers. En réalité, ces outils viennent assister les professionnels et améliorer leur efficacité. En Afrique, les maçons ne seront pas remplacés de sitôt par des robots capables de construire de manière totalement autonome des coffrages, des ferrallages ou des fondations. L'IA est avant tout un outil d'aide à la décision et d'amélioration de la précision technique. Elle nous permet de gagner du temps, d'être plus productifs et d'effectuer davantage de simulations techniques. C'est pourquoi je conseille aux techniciens, ingénieurs et professionnels du BTP de se former continuellement afin de rester compétitifs face aux nouvelles technologies.



Comment utilisez-vous concrètement l'IA au sein de votre cabinet ?

Au sein de notre groupe, nous commençons à utiliser des outils liés au BIM et aux maquettes numériques 3D. Ces technologies permettent de visualiser les bâtiments avant leur exécution afin d'identifier certaines contraintes techniques ou sécuritaires. L'IA nous aide également à synthétiser de longs documents d'appels d'offres et à traiter rapidement une grande quantité d'informations techniques. Mais il faut rappeler que l'IA n'invente rien. Elle s'alimente essentiellement de données existantes. C'est pourquoi nous devons davantage numériser nos archives et nos données techniques afin de faciliter leur exploitation.

Qu'est-ce qui explique la confusion des rôles entre architectes et ingénieurs ?

En principe, il ne devrait pas y avoir de confusion entre les rôles des architectes et des ingénieurs, car nos métiers sont complémentaires. Les architectes sont au début de tout projet. Ils échangent avec le client, recueillent ses besoins et conçoivent le bâtiment sur le plan architectural. Dans la conception, il y a deux grandes étapes : le dessin et le calcul de la structure. L'architecte réalise la conception architecturale, tandis que l'ingénieur intervient pour effectuer les calculs techniques permettant d'assurer la solidité et la stabilité du bâtiment. Un architecte ne peut pas remettre uniquement un dessin à un entrepreneur sans études préalable. Les maçons et les entreprises ont besoin de données précises pour exécuter correctement les travaux. De la même manière, l'ingénieur n'est pas formé pour réaliser un plan architectural. Il existe donc une véritable complémentarité entre les deux professions.



Peut-on construire sans ingénieur ?

Non. L'ingénieur est un maillon incontournable dans la réalisation d'un bâtiment. Lorsqu'un architecte termine sa conception, il s'appuie sur l'ingénieur pour les calculs d'exécution et les études techniques. Si vous voyez

un projet où tous les calculs sont réalisés uniquement par un architecte, cela signifie généralement qu'il y a un ingénieur derrière le projet. Malheureusement, certains acteurs cherchent parfois à réduire les coûts en travail-

lant avec des ingénieurs non reconnus par la CHANIE ou des personnes insuffisamment qualifiées. Cela peut entraîner de graves conséquences, notamment des effondrements de bâtiments.

Le génie civil est-il un métier à forte responsabilité ?

Absolument. Le génie civil est un domaine extrêmement sérieux. S'il y a mort d'homme à la suite d'une défaillance technique, cela peut relever du pénal. Vous pouvez vous retrouver devant la justice. C'est pourquoi nos métiers sont encadrés par des contrats très précis. Chaque article définit les responsabilités, les garanties, les obligations de réalisation, les pénalités et les assurances. Nous disposons également d'assurances de responsabilités civiles professionnelles permettant d'indemniser les victimes en cas de dommages. Notre rôle est avant tout de maîtriser

les risques liés aux projets de construction. Lorsqu'une personne construit une maison pour sa famille, elle doit avoir l'assurance que le bâtiment ne s'effondrera pas à la première pluie.

Que pensez-vous de la création d'une fédération des professionnels du cadre bâti ?

Je pense que ce serait une excellente initiative. Aujourd'hui, il est nécessaire d'organiser davantage la profession afin d'assainir le secteur du bâtiment. Comme dans tous les métiers, il existe de bons et de mauvais professionnels. Le fait d'avoir un diplôme ne garantit pas toujours le sérieux ou la compétence. La création d'un Ordre ou d'une fédération permettrait d'encadrer la profession, de renforcer l'éthique et d'unir les professionnels du secteur. L'union fait la force, surtout dans un contexte où le désordre règne dans le secteur du bâtiment devient préoccupant.

Les ingénieurs ivoiriens ont-ils suffisamment accès aux grands projets ?

Les ingénieurs nationaux ont besoin d'un plus grand soutien de l'État et des maîtres d'ouvrage. Dans les appels d'offres, les critères liés aux références techniques favorisent souvent les grands groupes étrangers qui disposent déjà d'ouvrages similaires dans leur historique. Par exemple, lorsqu'un appel d'offres concerne la construction d'un pont de 100 mètres, il est souvent demandé d'avoir déjà réalisé un ouvrage similaire. Cela pénalise les entreprises locales qui n'ont pas encore eu l'opportunité de réaliser ce type de projet. Je pense qu'il faudrait encourager davantage les partenariats entre les grands groupes internationaux et les entreprises nationales afin de favoriser le transfert de compétences. Aujourd'hui, beaucoup de groupes étrangers sous-traitent essentiellement des tâches peu valorisées aux entreprises locales, comme les travaux de fournitures de la main d'œuvres locales ou certains ouvrages secondaires. Pourtant, lorsque l'État investit dans des projets réalisés majoritairement par des entreprises étrangères, une



grande partie du capital repart à l'extérieur. Il devient donc important de renforcer l'intégration des compétences nationales dans les grands projets structurants.

Quels sont les principaux projets réalisés par votre cabinet ?

Parmi nos références majeures, nous avons assuré une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour la construction du siège d'Orange au Golf. Nous intervenons également dans le domaine routier avec le contrôle de plus de 5 000 kilomètres de routes en terre à travers la Côte d'Ivoire

en collaboration avec Ageroute. Nous avons aussi participé à un projet d'extension d'adduction d'eau potable à Bingerville, pour la fourniture de l'eau potable à un demi-million de personnes entre 2021 et 2024. Nous intervenons également sur plusieurs projets de bâtiments de grande hauteur.



Un dernier mot ?

Le rôle des médias spécialisés comme INFOBTP est très important pour donner de la visibilité aux professionnels du secteur et favoriser une prise de conscience collective autour des enjeux du BTP. Vous abordez des sujets très intéressants et utiles pour la profession. Nous souhaitons que ce type de plateforme continue à valoriser les compétences locales et à accompagner les acteurs du secteur.

Baikoro Aboubacar

l'OACI porte les ambitions de l'architecture ivoirienne à Barcelone

Une importante délégation de l'Ordre des Architectes de Côte d'Ivoire (OACI), conduite par son président, Joseph Amon, a pris part au Congrès mondial des architectes, organisé par l'Union Internationale des Architectes (UIA), du 28 juin au 2 juillet 2026 à Barcelone, en Espagne. Placée sous le thème « Devenir. Architectures pour une planète en transition », cette rencontre internationale a réuni plus de 10 000 architectes, urbanistes, chercheurs et professionnels du cadre bâti venus des cinq continents. Le congrès a constitué une plateforme d'échanges consacrée aux grands défis de l'architecture contemporaine, notamment la transition écologique, la résilience des territoires et l'innovation au service des villes durables.

Les travaux ont porté sur plusieurs thématiques majeures, parmi lesquelles les relations entre les sociétés et les écosystèmes, l'évolution des pratiques architecturales, l'utilisation de matériaux durables, l'économie circulaire, l'intégration des nouvelles technologies dans la conception des espaces ainsi que le renforcement de la coopération entre les acteurs du cadre bâti pour construire des villes plus inclusives et plus résilientes. À travers cette participation, l'Ordre des Architectes de Côte d'Ivoire réaffirme sa volonté de promouvoir l'expertise ivoirienne et de renforcer les échanges avec les grandes institutions de l'architecture mondiale.

La délégation ivoirienne a également mis en valeur le savoir-faire national grâce à un stand conçu par l'architecte Yerim Kablan, diplômé de l'École d'Architecture d'Abidjan (EAA). Cette réalisation, inspirée des valeurs culturelles, des matériaux locaux et de l'identité architecturale ivoirienne, s'inscrit dans une approche contemporaine conciliant innovation, durabilité et valorisation du patrimoine. Véritable vitrine de la créativité architecturale ivoirienne, ce stand a contribué à renforcer la visibilité de la profession auprès des milliers de visiteurs et de professionnels présents. Il illustre le dynamisme de la nouvelle génération d'architectes ivoiriens et leur capacité à concevoir des projets répondant aux enjeux environnementaux et sociétaux actuels.



Au-delà des conférences et des panels, le Congrès mondial des architectes a constitué un cadre privilégié de rencontres, de partage d'expériences et de découverte des innovations qui façonnent l'architecture de demain. Pour la délégation ivoirienne, cette participation représente une opportunité de s'inspirer des meilleures pratiques internationales afin d'accompagner les transformations urbaines engagées en Côte d'Ivoire. En prenant une part active à ce rendez-vous de référence, l'OACI confirme son engagement en faveur d'une architecture durable, innovante et responsable, tout en contribuant au rayonnement de l'architecture ivoirienne sur la scène internationale.





Francis Sossah
président de l'Union des Architectes d'Afrique

Francis Sossah : « L'architecte ne vend pas un bâtiment, il crée une œuvre et un héritage durable »

La qualité architecturale constitue un véritable capital à long terme. Un bâtiment bien conçu conserve mieux sa valeur immobilière, attire davantage d'usagers, d'investisseurs et de visiteurs, tout en s'adaptant plus facilement aux évolutions futures. Au-delà de sa fonction première, une œuvre architecturale peut acquérir une dimension culturelle et patrimoniale qui dépasse largement son coût initial de réalisation. Ces propos ont été tenus par Francis Sossah, président de l'Union des Architectes d'Afrique (UAA), à l'occasion de la rencontre Archi Apéro, organisée le 19 juin dernier au lounge de l'Ordre des Architectes de Côte d'Ivoire (OACI), à Cocody. Selon lui, un projet conçu avec une forte exigence architecturale peut générer une valeur patrimoniale plusieurs fois supérieure à son coût de construction. Cette valeur repose sur l'intelligence de la conception, l'intégration au contexte local, la capacité d'innovation et l'impact durable de l'ouvrage sur son environnement.

L'école primaire de Gando, une référence mondiale

Pour illustrer son propos, Francis Sossah s'est appuyé sur l'exemple de Francis Kéré. Né au Burkina Faso, cet architecte de renommée internationale a développé une approche fondée sur l'utilisation des matériaux locaux, la valorisation des savoir-faire traditionnels et l'innovation climatique. Son projet emblématique, l'école primaire de Gando, réalisée avec des ressources modestes, est devenue une référence mondiale en matière d'architecture durable. Conçu à l'origine pour répondre à un besoin éducatif local, cet établissement a acquis une reconnaissance internationale grâce à la qualité de sa conception, à son impact social et à la vision de son auteur. Pour Francis Sossah, cet exemple démontre que la valeur d'un bâtiment ne réside pas uniquement dans la noblesse de ses matériaux ou son caractère monumental, mais avant tout dans la qualité de sa conception et dans sa capacité à répondre durablement aux besoins des populations.

L'architecte, un créateur de valeur intellectuelle et patrimoniale

S'exprimant devant les journalistes du média INFOBTP, Francis Sossah a souligné que le parcours de Francis Kéré constitue une véritable source d'inspiration pour le continent africain. Selon lui, la richesse architecturale naît de la capacité à concevoir des espaces en harmonie avec une culture, un territoire et les besoins des communautés. À travers son intervention dans le processus du permis de construire et son rôle de concepteur, « l'architecte apporte une valeur immatérielle qui transforme une simple construction en un héritage destiné aux générations futures. Son action ne se limite pas à ériger un bâtiment : elle contribue à façonner le cadre de vie, l'identité des villes et la mémoire collective ».

« L'architecte n'est pas un commerçant »

Francis Sossah insiste sur le fait que l'architecte ne vend pas un produit standardisé. « Il est un auteur, un créateur et un concepteur d'œuvres uniques. Son travail repose sur la créativité, la recherche, l'innovation et une compréhension fine des usages. Il produit ainsi une valeur intellectuelle, culturelle et patrimoniale qui dépasse la simple réalisation technique d'un ouvrage. C'est pourquoi la rémunération de l'architecte correspond à des honoraires liés à une prestation intellectuelle et créative, et non à une simple marge commerciale. Chaque projet porte une vision, une identité et une ambition durable. L'architecte ne vend pas un bâtiment : il crée une œuvre, construit un héritage et contribue à transmettre un patrimoine aux générations futures », a-t-il conclu.

« La transparence et la passion sont les fondations de notre réussite »

**Beha Zago**

Fondatrice et gérante de Turquoise SARL

À seulement quelques années de la création de son entreprise, Beha Zago s'impose comme l'une des jeunes entrepreneures qui font bouger les lignes dans le secteur du BTP et de l'immobilier en Côte d'Ivoire. Ancienne salariée d'une entreprise de construction, elle a transformé la fermeture de son employeur en une opportunité entrepreneuriale en lançant Turquoise SARL en 2020. Animée par la passion du bâtiment, la transparence et le sens du travail bien fait, elle dirige aujourd'hui une équipe intervenant dans la construction, la rénovation, la décoration intérieure et, désormais, la gestion immobilière. Dans cet entretien accordé à INFOBTP, elle revient sur son parcours, sa vision du secteur et ses ambitions.

Le bâtiment était-il votre premier choix de carrière ?

Pas du tout. Ma formation initiale est un BTS en assistantat de direction, complété par une licence en marketing. Par la suite, j'ai suivi des formations en gestion de projet et en décoration d'intérieur, qui me servent aujourd'hui dans la gestion de l'entreprise.

Comment est née l'aventure Turquoise SARL ?

Avant de créer Turquoise SARL, j'étais employée puis gérante au sein d'une entreprise du secteur du bâtiment. Lorsque cette société a cessé ses activités, j'ai décidé de transformer cette épreuve en opportunité. Passionnée par le bâtiment, je connaissais déjà parfaitement le métier et je travaillais avec une équipe de collaborateurs compétents. J'ai également renforcé mes compétences grâce à des formations en décoration d'intérieur et en gestion de projet. C'est ainsi qu'est née Turquoise SARL.

Quels sont les domaines d'intervention de Turquoise SARL ?

Nous intervenons dans la construction, la rénovation, la maçonnerie, la plomberie ainsi que dans plusieurs autres métiers du bâtiment. Nous réalisons des projets de A à Z, depuis la conception avec les architectes jusqu'à la livraison. Nous proposons également un service de gestion immobilière afin d'assurer le suivi des biens de nos clients.

Qu'est-ce qui distingue Turquoise des autres entreprises du secteur ?

Notre principale différence réside dans la transparence et l'honnêteté. Dans notre secteur, il est essentiel de pouvoir compter sur un partenaire qui informe son client de chaque étape du chantier. Nous faisons des comptes rendus réguliers et travaillons en totale transparence. C'est d'ailleurs ce que nos clients apprécient le plus.

Pourquoi avoir choisi le nom «Turquoise» ?

Le turquoise est une couleur qui évoque la beauté, l'élégance et la singularité. Elle représente parfaitement notre vision de l'entreprise : proposer des réalisations uniques et de qualité.

Quels types de matériaux utilisez-vous sur vos chantiers ?

Nous adaptons nos choix aux besoins de chaque projet. Certains clients privilégient les matériaux écologiques, d'autres préfèrent des matériaux modernes. Notre rôle est de les conseiller afin d'utiliser les solutions les plus adaptées.

Comment est organisée votre équipe ?

Nous travaillons avec l'ensemble des corps de métier nécessaires à la réalisation d'un projet. Nos équipes sont principalement présentes sur les chantiers. Pour ma part, je suis très souvent sur le terrain afin d'assurer la liaison entre les clients et les équipes techniques.

Pouvez-vous vous présenter et nous parler de Turquoise SARL ?

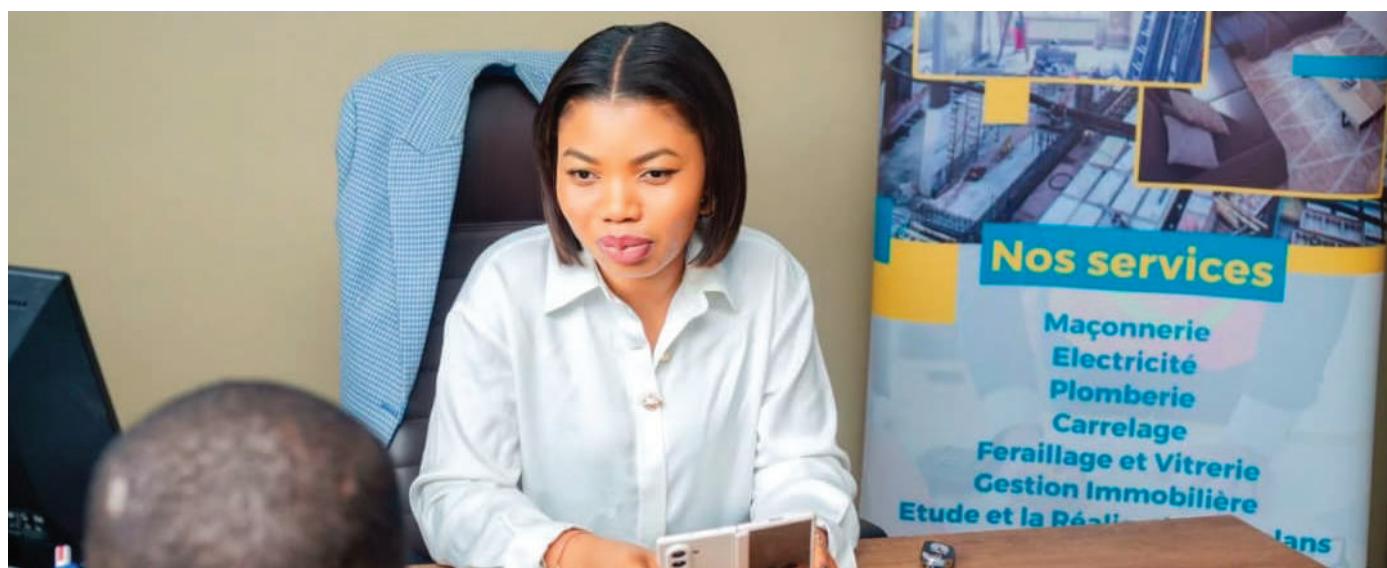
Je suis Beha Zago, fondatrice et gérante de Turquoise SARL. L'entreprise a été créée en 2020, mais notre expérience dans le secteur du bâtiment remonte à près d'une dizaine d'années. Nous intervenons dans la construction, la rénovation, la décoration d'intérieur et dans la gestion immobilière.

Pourquoi un client devrait-il choisir Turquoise SARL ?

Parce que nous sommes passionnés par notre métier et que nous mettons tout en œuvre pour répondre aux attentes de nos clients. Notre savoir-faire nous permet de concevoir et de réaliser des bâtiments de qualité tout en offrant un accompagnement personnalisé à chaque étape du projet.

Comment entretenez-vous cette relation de confiance avec vos clients ?

Nous travaillons en étroite collaboration avec eux tout au long du projet. Le client suit régulièrement l'évolution de son chantier. Nous lui transmettons des informations en temps réel afin qu'il puisse constater lui-même l'avancement des travaux. Nous lui confions également la gestion du gardiennage du chantier, ce qui lui permet d'avoir un regard permanent sur les matériaux, les équipements et le déroulement des travaux.



Vous suivez donc personnellement chaque chantier ?

Oui. Chaque matin, nous organisons une réunion de chantier et, très souvent, un point est également réalisé en fin de journée. Cette présence permanente nous permet de fournir aux clients des informations fiables et en temps réel sur l'évolution de leurs travaux.

Privilégiez-vous cette couleur dans vos réalisations ?

Pas nécessairement. Dans nos projets de décoration, nous faisons toujours des propositions adaptées aux goûts et aux attentes de chaque client. Le turquoise est une couleur que nous apprécions particulièrement, mais nous privilégions avant tout les préférences du client.

Vous développez aujourd'hui une activité de gestion immobilière. Pourquoi cette diversification ?

Nous souhaitons offrir un accompagnement complet à nos clients. Nous avons obtenu l'agrément de l'État de Côte d'Ivoire pour exercer cette activité. Grâce à notre expérience dans la construction, nous sommes capables de remettre un bien en parfait état avant sa mise en location. C'est une véritable valeur ajoutée.

Quelles sont les ambitions de Turquoise SARL ?

Notre ambition est de devenir une référence de l'immobilier en Côte d'Ivoire. Nous finalisons actuellement un programme de villas à Songon qui sera prochainement commercialisé. À terme, nous souhaitons développer plusieurs projets immobiliers et proposer des dizaines, voire des centaines de villas signées Turquoise.

Quel regard portez-vous sur le secteur de l'immobilier en Côte d'Ivoire ?

Le secteur est très dynamique et connaît une forte croissance. Cependant, il souffre encore d'un déficit de confiance lié aux agissements de certains opérateurs peu scrupuleux. Lors d'un séjour à New York, j'ai rencontré plusieurs membres de la diaspora ivoirienne qui hésitaient à investir par manque de confiance. Pourtant, il existe en Côte d'Ivoire de nombreuses entreprises sérieuses qui réalisent un excellent travail. Notre ambition est justement de contribuer à restaurer cette confiance grâce à notre professionnalisme, notre transparence et la qualité de nos réalisations.

Toko Deborah Eva Nancy (stg)

POURQUOI NOUS CHOISIR ?

- Interlocuteur Unique : Un suivi de A à Z pour tous vos besoins immobiliers.
- Qualité Premium : Une sélection exigeante de matériaux et de partenaires.
- Engagement : Respect des délais et des budgets annoncés.

- Construction
- Renovation
- Décoration d'intérieur
- Gestion immobilière

infoline

+225 05 00 76 41 41

ARDJAN COCODY RIVERA SONGONEN
CÔTE D'IVOIRE VILLA 79 LOT 357

contact@turquoise-ci.net

TURQUOISE SARL

À NOTRE PROPOS

Entreprise pluridisciplinaire spécialisée dans les métiers de la construction, de la rénovation et de la gestion immobilière.

Notre mission est d'apporter des solutions techniques innovantes et durables, garantissant la sécurité des ouvrages et l'optimisation des investissements de nos clients.

Décoration Intérieure : L'art du détail

Parce que votre intérieur est le reflet de votre personnalité, nos designers créent des ambiances uniques. Choix des matériaux, harmonie des couleurs et optimisation de la lumière : nous créons des espaces où il fait bon vivre.

Rénovation : Sublimier l'existant

Redonnez du souffle à vos espaces. Nous transformons l'ancien en exceptionnel en alliant respect du bâti et technologies contemporaines pour améliorer votre confort et l'efficacité énergétique de vos biens.

Gestion Immobilière : Votre sérénité, notre priorité

Libérez-vous des contraintes administratives et techniques. Nous assurons la pérennité de votre investissement grâce à un suivi rigoureux, une maintenance proactive et une gestion locative transparente.

- L'Art de Décorer
- L'Art de Construire & Rénover
- L'Art de Gérer

Patricia Guerrier, une bâtisseuse de référence au service de l'immobilier ivoirien



Patricia Guerrier
Fondatrice d'ISIS Immobilier en Côte d'Ivoire

Née à Toulon, en France, Patricia Claire Denise Guerrier, épouse Guerrier, est une femme d'affaires reconnue pour son parcours remarquable et son engagement en faveur du développement du secteur immobilier en Côte d'Ivoire. Patricia Guerrier débute sa carrière en 1976 dans l'univers de l'aménagement intérieur. Pendant près de trente ans, elle développe une solide expertise dans plusieurs domaines, notamment la décoration d'intérieur, le commerce et la fabrication sur mesure de mobilier, les tentures murales, les revêtements de sols et de murs, les tissus d'ameublement haut de gamme ainsi que le conseil en aménagement intérieur. En 2005, elle s'oriente vers le secteur immobilier en qualité de consultante et d'assistante-conseil. Jusqu'en 2014, elle accompagne de nombreux particuliers et entreprises dans la réalisation de leurs projets immobiliers, renforçant ainsi son expertise dans ce domaine.

À la tête d'ISIS Immobilier

Depuis 2014, Patricia Guerrier est gérante associée d'ISIS Immobilier, une agence spécialisée dans la gestion, la location, la vente et l'administration de biens immobiliers. Sous son impulsion, l'entreprise s'est imposée comme l'une des références du secteur immobilier en Côte d'Ivoire. Dans le cadre de son ouverture à l'international, elle a représenté son entreprise lors de plusieurs rencontres économiques majeures organisées par Business France, notamment le Forum d'Affaires France-Afrique « Ambition Africa 2025 » ainsi que le Forum d'Affaires Côte d'Ivoire 2026 à Paris. Ces rendez-vous lui ont permis de contribuer aux échanges sur les investissements, les partenariats stratégiques et les opportunités de coopération entre la France et la Côte d'Ivoire.

Un parcours couronné de distinctions

Son professionnalisme et son leadership lui ont valu de nombreuses récompenses, parmi lesquelles :

- Grand Prix du Logement 2022-2023 : Prix du dynamisme professionnel féminin ;
- Prix Spécial Panafricain ICS 2022 du meilleur administrateur des sociétés de services immobiliers
- International Excellence Awards UAE 2023 (Dubai)
- Prix d'Excellence et du Mérite Alassane Ouattara du leadership féminin 2023
- Super Prix Spécial Félix Houphouët-Boigny de l'Immobilier en Afrique
- Super Prix Dominique Ouattara de la meilleure agence immobilière agréée en Côte d'Ivoire
- Label Qualité des Consommateurs 2023
- PADEV 2023
- Prix Africain du Développement à Kigali
- Prix Prestige PADEV Kigali 2024
- Chevalier de l'Ordre du Mérite ivoirien, distinction reçue le 17 avril 2026.

Une vision au service du développement

Visionnaire et profondément engagée, Patricia Guerrier figure aujourd'hui parmi les personnalités influentes du secteur immobilier ivoirien. Son leadership, son sens de l'innovation et sa rigueur ont favorisé la création de centaines d'emplois directs et de milliers d'emplois indirects, contribuant ainsi au développement économique du pays. À travers ses initiatives, elle œuvre à l'amélioration du cadre de vie des populations tout en participant activement à la modernisation et à la professionnalisation du secteur immobilier, aussi bien en Côte d'Ivoire qu'à l'échelle régionale.

Un engagement pour l'éducation

Attachée aux valeurs de transmission et de promotion du capital humain, Patricia Guerrier soutient également les initiatives en faveur de l'éducation. En reconnaissance de cet engagement, elle a été désignée marraine de la cérémonie de pose de la première pierre de l'École Primaire Publique de la cité BENIE LILIUM 1, le 14 mars 2026. L'établissement, baptisé École Primaire Publique Patricia Guerrier, est présenté comme la première école primaire publique climatisée de Côte d'Ivoire, illustrant sa volonté de contribuer à l'amélioration des conditions d'apprentissage des générations futures.

LA REDACTION



INFOBTP

Le magazine mensuel du secteur du bâtiment, de l'urbanisme et des travaux publics

www.infobtp.net